

2e Avent

Il vient lui-même : le plus fort que moi.

Première lecture (Is 11, 1-10)

En ce jour-là, un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur – qui lui inspirera la crainte du Seigneur. Il ne jugera pas sur l'apparence ; il ne se prononcera pas sur des rumeurs. Il jugera les petits avec justice ; avec droiture, il se prononcera en faveur des humbles du pays. Du bâton de sa parole, il frappera le pays ; du souffle de ses lèvres, il fera mourir le méchant. La justice est la ceinture de ses hanches ; la fidélité est la ceinture de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra ; sur le trou de la vipère, l'enfant étendra la main. Il n'y aura plus de mal ni de corruption sur toute ma montagne sainte ; car la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer. Ce jour-là, la racine de Jessé sera dressée comme un étendard pour les peuples, les nations la chercheront, et la gloire sera sa demeure.

Deuxième lecture (Rm 15, 4-9)

Frères, tout ce qui a été écrit à l'avance dans les livres saints l'a été pour nous instruire, afin que, grâce à la persévérance et au réconfort des Écritures, nous ayons l'espérance. Que le Dieu de la persévérance et du réconfort vous donne d'être d'accord les uns avec les autres selon le Christ Jésus. Ainsi, d'un même cœur, d'une seule voix, vous rendrez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu. Car je vous le déclare : le Christ s'est fait le serviteur des Juifs, en raison de la fidélité de Dieu, pour réaliser les promesses faites à nos pères ; quant aux nations, c'est en raison de sa miséricorde qu'elles rendent gloire à Dieu, comme le dit l'Écriture : C'est pourquoi je proclamerai ta louange parmi les nations, je chanterai ton nom.

Évangile (Mt 3, 1-12)

*En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. » Jean est celui que désignait la parole prononcée par le prophète Isaïe : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Lui, Jean, portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il avait pour nourriture des sauterelles et du miel sauvage. Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés. Voyant beaucoup de pharisiens et de sadducéens se présenter à son baptême, il leur dit : « Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Produisez donc un fruit digne de la conversion. N'allez pas dire en vous-mêmes : 'Nous avons Abraham pour père' ; car, je vous le dis : des pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion. **Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi**, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient dans sa main la pelle à vanner, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. » – Acclamons la Parole de Dieu.*

Allez ! La parole du premier dimanche a planté la Bonne Nouvelle dans nos cœurs : « Il vient lui-même »... Nous lui avons demandé de purifier notre imaginaire : Non, le Seigneur ne descend pas... Il ne descend pas le grand escalier du grand théâtre céleste, avec lumières, plumes s et tras... Il se fait proche, Fils de Dieu et fils de l'homme, engendré dans le sein d'une femme, et par tous ceux que Jésus lui-même appellera dans son Évangile ses pères, mères, frères et sœurs... nous tous. Engendré pour être donné.

La parole de ce deuxième dimanche d'avent va-t-elle nous aider à affiner le portrait de Celui qui vient et que nous nous préparons à accueillir ? Ou bien va-t-elle nous donner du nouveau fil à retordre ?

J'ai choisi de donner la parole au Prophète revêtu de peau et à la parole parfois rugueuse... **Il annonce Celui qui vient derrière lui... et le présente comme Celui qui est plus fort que lui...** Ce n'est pas peu dire quand

on regarde ce personnage tel que les évangélistes nous le présentent : un ascète sorti du désert, se nourrissant de sauterelles... qui arrive à déplacer les foules et les notables de Jérusalem au bord du Jourdain... parvient à les plonger dans l'eau d'un baptême de conversion... C'est puissant... et il imagine pourtant celui qui vient après lui come vraiment plus fort que lui...

N'est-il pas vrai que lorsque les choses ne vont pas très bien... que le ciel s'assombrit... qu'un avenir difficile se profile... les groupes, les Nations, les peuples se mettent à rêver ? A rêver à l'homme fort qui nous sauvera de la catastrophe... N'est-ce pas là la dérive que l'on constate malheureusement dans notre monde d'aujourd'hui... Inutile de donner des noms... Et nous savons bien que même notre bon pays gaulois étale le tapis rouge devant les hommes forts de partis autoritaires... Pour mieux entrer dans la danse avec les plus forts ?...

Isaïe, dans la première lecture, « voit » le rejeton de la souche de Jessé rempli de l'esprit de force... une force liée à l'esprit de conseil, certes... Mais la justice sage en elle-même qu'il vient rétablir.... favorable aux petits et aux humbles... il aura le pouvoir visiblement de l'imposer... de force...

Le tableau de la communion rétablie entre les vivants... où le loup habite avec l'agneau est idyllique et ne peut que nous faire baver d'envie... il est malgré tout imposé à la force du poignet et lié à un pouvoir qui peut faire mourir le méchant ! C'est pratique mais irréaliste évidemment, même aujourd'hui.

La corruption aura disparu dans la cité... et cela parce que tous auront accueilli et approfondi la parole de Dieu... On croit rêver... Mais cela se passera malgré tout à l'ombre d'un étendard... On pense que le messie dressera cet étendard... Et l'Eglise a souvent en son histoire dressé et béni les étendards... voulu imposer son pouvoir... à sa gloire... à la gloire de Dieu... On connaît la suite... et les désastres...

Jean-Baptiste est bien inspiré... Il sait bien que le « salut » est lié à une conversion... indispensable. Et en cela son cousin venant après lui ne le contredira pas. Mais pour lui c'est en vue du grand tableau final, quand Dieu viendra établir son règne, et qu'il vaudra mieux être du bon côté... et ne pas être compté pour de la paille à jeter au feu éternel. Pour lui, celui qui vient derrière lui aura la puissance de réaliser cela... Mais il le décevra au point qu'il enverra des messagers pour lui demander s'il est bien « celui qui doit venir ».

On voit bien combien ces tableaux sont ambigus, remplis de contradictions. On voit combien le désir et le rêve humains peuvent errer, avec quelle facilité, et contre toute raison, l'humain peut s'en remettre, confier ses rêves de puissances entre les mains de celui qui promet la réussite aux « bons » dont il fait partie, quitte à éliminer les autres. On pensait que la raison « moderne » allait empêcher cela à jamais... et nous voilà dans un monde « post-moderne » qui ne croit plus en aucune vérité, qui humilie la science et le savoir... où on remet l'étendard entre les mains du premier venu simplement parce qu'il nous donne raison. Oui, je crois qu'il est vraiment bon de lire la Parole dans le contexte de notre réalité d'aujourd'hui...

Quelle sera donc la force du fort qui vient derrière lui ?

Quelle sera la force de Celui qui « vient lui-même », qui naît à Bethléem ? Qui renoncera petit à petit sur les chemins de Galilée au pouvoir que confère le miracle, qui renoncera à leur donner le grand signe de puissance qu'il attendent... hormis celui de Jonas... ? Celui qui dira à Pilate qu'il vient pour rendre témoignage à la vérité....

Qui attendons-nous ?

L'homme fort qui nous donnera tout ce que nous voulons ?

Et comment donc pouvons-nous être ses disciples dans le monde d'aujourd'hui ?

Au fait, notre ami Jean le Baptiste, rempli du rêve de puissance de son peuple, comme nous le sommes forcément tous, n'est-il pas en même temps travaillé par l'Esprit de Celui qui vient ? N'est-il pas en même temps témoin de la vérité par sa manière sobre de vivre, pas sa manière de résister au mal jusqu'à la prison et la mort ? Et que Celui qui vient derrière lui félicitera vivement pour cela ?

Comme lui, nous ne serons jamais des « purs »... mais nous pouvons demander au Seigneur de nous aider en ce temps d'avent à grandir dans la force qui la sienne... Saint Paul dans sa Lettre aux Romains en parle en termes de réconfort, de persévérance, d'espérance, de miséricorde...

Bonne médiation.